



**CONFERENCE INTERNATIONALE DES DOYENS
ET DES FACULTES DE MEDECINE d'EXPRESSION FRANCAISE**
Réseau Institutionnel de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)

DIRECTEUR GENERAL : A. GOUAZÉ
Président Fondateur

PRESIDENT : A. BELMAHI (Rabat)

DIRECTEUR GENERAL ADJt : J.C. ROLLAND
SECRETAIRE GENERAL : J.J. SANTINI

1^{er} VICE-PRESIDENT : B. CHARPENTIER (Paris)
VICE-PRESIDENTS :

N.BACHIR-BOUIADJRA (Oran)
N. MIU (Cluj-Napoca)
M. TRAORÉ (Bamako)
NGUYEN LAN VIET (Hanoi)

PAYS MEMBRES

**AFRIQUE AU SUD DU SAHARA
et MADAGASCAR**

ANGOLA
BENIN
BURKINA FASO
BURUNDI
CAMEROUN
CENTRAFRIQUE
CONGO
COTE d'IVOIRE
GABON
GUINEE
GUINEE-BISSAU
MADAGASCAR
MALI
MAURICE
MAURITANIE
NIGER
R.D. CONGO
RWANDA
SENEGAL
TCHAD
TOGO

AMERIQUE

CANADA - QUEBEC
CANADA (OTTAWA)
HAITI

ASIE

CAMBODGE
LAOS
VIETNAM
U.M. SHANGHAI II

EUROPE

ALBANIE
BELGIQUE (Francophone)
BULGARIE
FRANCE
MACEDOINE
MOLDAVIE
ROUMANIE
SUISSE (Francophone)

MAGHREB

ALGERIE
MAROC
TUNISIE

MOYEN-ORIENT

LIBAN

**XIIème Session des Concours d'Agrégation,
Médecine Humaine, Pharmacie, Odonto-Stomatologie,
Médecine Vétérinaire et Productions Animales du
CAMES**

**Cérémonie Officielle de Clôture
et de
Remise des diplômes**

le 18 Novembre 2004
Palais International des Congrès
Cité de la Démocratie
Libreville

Allocution du Professeur André GOUAZÉ
Président Fondateur, Directeur Général
de la CIDMEF

A. BELMAHI Faculté de Médecine

B.P. 6203 - RABAT INSTITUTS Maroc - tél. 212.37.77.41.38 fax 212.37.77.37.01

A. GOUAZÉ Faculté de Médecine

courriel : abdelmahih@hotmail.com abdelmahih@medramo.ac.ma

10, bld Tonnellé - B.P. 3223 - 37032 TOURS cedex 1

courriel : gouaze@med.univ-tours.fr

tél. (33) 2.47.37.66.73

fax (33) 2.47.36.62.12

Monsieur le Président de la République,

Madame,

Monsieur le Vice-Président de la République,

Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Ministre des Enseignements Supérieurs,
de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique,

Madame le Ministre d'Etat,

Ministre de la Santé Publique et de la Cohésion Sociale,

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,

Messieurs les Ambassadeurs et Membres des Corps Diplomatiques

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organismes Internationaux,

Monsieur le Vice-Président du Conseil des Ministres du CAMES,

Monsieur le Secrétaire Général du CAMES,

Monsieur le Président du Comité Consultatif Général,

Monsieur le Président Général des Jurys,

Messieurs les Recteurs, Messieurs les Doyens,

Chers Collègues, Chers Invités, chers Amis.

Nous avons dit lors de la Séance d'Ouverture de cette XIIème Session notre admiration et l'admiration de la Conférence Internationale des Doyens et des Facultés de Médecine d'Expression Française, la CIDMEF, pour le CAMES.

Monsieur le Secrétaire Général, je vous ai dit notre admiration et notre fidélité et après cette belle session, je veux vous les redire. Professeur Mamadou Mustapha SALL vous auriez fait un très bon médecin, un très bon Doyen de Faculté de Médecine. Je ne vous l'ai jamais dit car je n'étais pas sûr que vous me diriez alors que j'aurais fait un bon géographe, que j'aurais fait un bon Secrétaire Général du CAMES. Je ne pose jamais une question quand je ne suis pas sûr d'aimer la réponse !

Quelques-uns de nos **candidats malheureux** ont voulu être là ce soir. Je veux leur redire l'essentiel.

Vous êtes tombé, soit ! Je vous redis le vieux proverbe Mossi « l'essentiel dans la vie n'est pas de ne jamais tomber, c'est de se relever chaque fois que l'on tombe » !

Avec vos maîtres nous sommes là pour vous aider à vous relever. Je vous l'ai dit, je crois que l'essentiel des enseignements qui m'ont permis d'avancer, je l'ai tiré de l'analyse de mes échecs plus que de celle de mes succès. Mais je l'ai reçu aussi des passants dont mon chemin a croisé la route.

Certains ne m'ont apporté que détails, d'autres, ceux que j'appelle mes **passants considérables**, m'ont apporté la substance de ce que sont aujourd'hui mes convictions et mes valeurs. Ecoutez vos passants, vos maîtres, regardez-les vivre. Ils suivent aussi leur chemin vers leur rêve. Ecoutez ceux que vous aimez, ceux qui vous aiment et qui croient en vous, ceux dont vous savez que vous n'oublierez jamais le nom et le visage.

« Apprends à écrire tes blessures sur le sable et à graver tes joies sur la pierre » dit le proverbe bouddhiste et j'aime ce proverbe. Il est une de mes règles de vie.

Si vous savez tirer les leçons de votre chute d'aujourd'hui avec une farouche volonté de vous relever, nous vous promettons que vous êtes les lauréats de demain.

A nos lauréats d'aujourd'hui, nos jeunes collègues maintenant, je veux dire des choses, des choses qui me paraissent essentielles aussi.

Le CAMES en vous consacrant vous confie une grande et belle mission. Il vous met pleinement au service de la Santé de l'Homme et de la Société. La Santé c'est la liberté de base, la première des libertés de l'homme, celle qui lui offre l'accès aux autres libertés, celles de conduire et gérer lui-même sa propre destinée.

Je vous dis mes compliments chaleureux mais je veux vous dire surtout que ce succès n'est pas un aboutissement, une fin, ce n'est qu'**une étape**, qu'**un commencement**. Ce n'est que le début de votre plan de vie que nous voulons un **plan d'action au service d'une grande cause et non un plan de carrière**.

Vous savez, vivre accroché à un plan de carrière est sans doute épuisant et souvent décevant. Viser sans cesse la promotion, le grade, le poste supérieur ou supposé tel au mépris de l'action entreprise qui ne sera menée à son terme ne peut relever d'une ambition recommandable. Par contre, vivre accroché à sa cause et à son plan d'action est séduisant, passionnant, gratifiant, et c'est à mon sens la seule façon de se sentir en accord avec soi-même, de se sentir bien !

J'ai dit **plan d'action**.

Votre vie sera une vie de **projets**. N'oubliez pas qu'un projet c'est certes ce que l'on écrit sur le papier mais c'est surtout l'**énergie** que l'on met à réaliser ce qui est écrit.

Votre **excellence professionnelle** dans toutes ses composantes avec la compétence scientifique et technique et **vos humanisme** feront votre **légitimité** et donc votre **autorité** avec l'enthousiasme, la passion avec aussi l'humilité, le doute permanent.

J'ai dit **compétence scientifique et technique** avec cette attitude de Recherche permanente qui n'est autre que la capacité d'appréhender sans cesse les faits, de les intégrer aux connaissances acquises même s'ils les bousculent à la condition expresse cependant, de respecter les exigences de l'analyse scientifique.

J'ai dit aussi **humanisme**.

L'humanisme c'est **aimer** l'autre, les autres, aller vers lui, vers eux, les **écouter**, les **comprendre**, leur expliquer et les **aider**.

▪ **Aimez, écoutez et aidez d'abord vos patients.** L'humanisme médical doit être un humanisme tourné vers l'homme global avec son corps et ses problèmes existentiels en dehors de toute option politique, de religion, de race, de classe... . Vous accepterez que le problème de chacun, grave ou bénin, soit pour chacun, le plus important du monde.

Et n'oubliez jamais que la dignité de toute personne et singulièrement celle de la personne âgée engage la dignité de notre société, engage notre propre dignité.

▪ **Aimez vos étudiants** Vous savez, les étudiants jugent très vite leurs professeurs. Ils les jugent sur leur aptitude pédagogique, sur la qualité du message et la manière avec laquelle ils le leur apportent, sur leur disponibilité, leur capacité d'évolution et d'adaptation à l'innovation. Ils évaluent très vite la personnalité de chacun de leurs professeurs, sa solidité, son éthique. Ils savent d'emblée si leur professeur aime les étudiants, les jeunes, s'il les aime ... vraiment, sans démagogie et en conservant sa fermeté.

Si vous les aimez, vous pourrez leur dire beaucoup de choses, vous pourrez leur dire tout, leur dire aussi le respect des traditions de la médecine, d'une hiérarchie bien comprise, le respect des maîtres.

La chaire ne fait pas le professeur, c'est le professeur qui fait la chaire.

Sachez devenir pour vos élèves des passants considérables.

▪ **Aimez vos collègues.** Aidez-les à réaliser leurs projets.

Et ne vous laissez jamais entraîner, dans des conflits de personnes. Ils n'intéressent pas la Communauté. Ils ne doivent en aucune manière rejaillir sur les institutions et leurs objectifs. Ils ne doivent en aucune manière peser notamment sur le choix des hommes.

Gardons-nous du ton de dénonciation à quelque niveau que ce soit et envers qui que ce soit. Ce ton ne fait jamais rien passer. Notre langage doit être positif et l'on sera alors perçu comme constructif. Ne dénonçons pas ce qui a été fait. Les textes, par exemple, ne doivent pas être dénoncés comme sots, idiots, ou dénués de sens. Soulignons simplement leur manque d'application ou leur application inadaptée.

Et puis il y a les plus anciens, ceux qui sortent. Confucius disait déjà « il faut savoir aller au-devant de ceux qui entrent mais il faut d'abord et surtout savoir accompagner ceux qui sortent ».

Et puis il y a les maîtres qui sont sortis, les sages... ne craignez pas d'aller leur demander conseil... sachez les entourer, même si ce n'est pas toujours facile sans nos sociétés d'aujourd'hui. Vous en serez grand !

Et puis aimez votre Faculté et aidez votre doyen. J'ai toujours pensé qu'un doyen est important pour une faculté. Vous aurez j'espère une faculté avec de beaux murs mais (et que nos collègues orthopédistes nous pardonnent !) on ne pense pas avec l'os, l'important ça n'est pas la boîte, c'est ce qu'il y a dans la boîte, ce que l'on y met. Aidez votre doyen à mettre dans les murs des hommes de grande qualité que vous aurez formés.

Vos missions sont de Soins, d'Enseignement et de Recherche. Aidez aussi votre doyen en acceptant ce que j'appelle la **4^e mission de l'Hospitalo-Universitaire au service de la Communauté**, en acceptant de vous investir dans le Département de Pédagogie ou celui de la Formation à la Méthodologie de la Recherche, celui de la Formation Médicale Permanente, des Sciences Humaines ou encore, bien sûr, de la Coopération Internationale..

Et puis le médecin quel qu'il soit, surtout à votre niveau maintenant, est **responsable** d'une équipe avec ses élèves et les autres acteurs de la Santé, (je pense aux infirmiers, aux sages femmes, aux kinésithérapeutes, orthophonistes par exemple).

On dit, en Afrique, « **Soyez un patron pas un chef !** »

Un chef sait tout, un patron admet ses erreurs.

Un chef dit ce qu'il faut faire, un patron montre comment faire les choses.

Un chef critique, un patron donne des conseils, un chef parle le premier, un patron écoute d'abord,

Un chef donne des ordres, un patron donne des directives.

Un chef exige le respect, un patron mérite le respect.

Soyez un patron, pas un chef !

Et puis le **sourire**... Il fera aussi votre légitimité, le sourire vers l'autre, vers les autres.

Mais attention pas n'importe quel sourire !

- pas le **sourire vide** de Slobodan Milosevic qui sourit avec juste les zygomatiques, les yeux restant impassibles,
- pas le **sourire faux** de Richard Nixon qui contracte ses zygomatiques et tous ses orbiculaires, plissant donc seulement les yeux qui ne sourient pas,
- mais le **sourire vrai**, le sourire de Bill Clinton et de Bouddha bien sûr, qui contracte les zygomatiques et la partie externe seulement de l'orbiculaire (que l'on ne peut contracter volontairement). Les yeux sourient. Les yeux ne mentent jamais !



Voilà j'aurais aimé vous dire bien d'autres choses, mais nous nous retrouverons bientôt, ici ou ailleurs... en Afrique. J'aurais aimé vous parler de la CIDMEF, de la Francophonie médicale...

Toutes les opérations de la CIDMEF sont des opérations concrètes, de terrain, orientées toutes dans le même sens, vers la rénovation, l'évolution permanente des facultés de médecine des 40 pays membres vers l'excellence, tout particulièrement celles des pays dits en développement.

Toutes ces opérations sont au service de la francophonie médicale. La francophonie n'est pas un combat d'arrière-garde. C'est un **combat** que nous voulons **tourné vers l'avenir**.

Lorsque l'on parle du monde francophone, c'est de langue avant tout et parfois seulement dont on parle, mais si la francophonie n'était qu'une langue ce serait bien peu.... ce serait un peu triste. La francophonie c'est, au-delà de la langue, une culture et même, plus encore, une conception de la culture fondée sur sa diversité et ses richesses.

C'est vrai, la médecine est un champ privilégié pour l'épanouissement de la francophonie parce que **humanisme**, elle fait une référence permanente à la personnalité de l'homme, personnalité ancrée dans sa culture et son environnement, dans le génie socio-culturel de sa société, avec ses traditions et son évolution.

La médecine est un champ privilégié de solidarité par la coopération vers le développement, parce que **science**, science de la vie de l'homme, elle est une sous toutes les latitudes, elle est universelle malgré sa diversité, elle est en prise directe permanente sur la recherche.

La Conférence veut une francophonie médicale au service de la Santé de l'Homme et de la Société une **francophonie médicale qui porte de vraies valeurs** qui lui sont propres, des valeurs **de compétence et d'humanisme, d'éthique et de morale**, une francophonie médicale qui fasse rêver, porteuse de rêve, porteuse d'espoir.

Et nous la voulons aussi ouverte sur les autres communautés dont l'expression est différente tout particulièrement sur celles qui sont dans un environnement francophone.

Monsieur le Président de la République,

lors de la Séance d'Ouverture j'ai évoqué ceux qui ont fait la Médecine à Libreville, le Doyen-Recteur Moïse Oliveira, mon frère, le Doyen-Recteur Célestin Nguembi qui nous a quitté si tôt et que nous n'oublierons jamais..., ceux qui la font aujourd'hui, le Recteur André Moussavou, le Vice-Recteur Edouard Ngu-Milama, le Doyen Paul-Marie Loembé, nous voulons les aider à réaliser leurs projets, à aller vers leurs rêves.

Monsieur le Président de la République

Les hommes ne sont que des hommes. Les hommes sont par nature mystérieux, compliqués, tordus en tous sens comme de vieux oliviers,

Mais vous nous avez montré, vous nous montrez qu'au fond de lui-même, l'homme est un être social, un être social dont les deux raisons de vivre sont

la famille,
et la Communauté avec sa culture.

Monsieur le Président,

nous vous l'avons dit jadis et nous voulons vous le redire, **vous avez la science des hommes !**

C'est pour cela que, malgré le temps qui passe **vous êtes et serez toujours un homme d'avenir.**

Nous voudrions avoir, comme vous, la science des hommes. Nous voulons, comme vous, malgré le temps qui passe, être et rester des hommes d'avenir.
